

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA  
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES,  
COMMERCIALES ET SCIENCES DE GESTION



جامعة محمد بوضياف - المسيلة - الجزائر  
كلية العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير  
مكتب المجلة

الرقم: 18/2020

المسيلة (الجزائر) في: 18 NOV 2020

## شهادة نشر

يشهد رئيس تحرير مجلة العلوم الاقتصادية والتسيير والعلوم التجارية بكلية العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير بجامعة محمد بوضياف - المسيلة - بأن:

BOUDJELAL Anfel / Université de Bordj Bou Arreridj / NOUI Nabila / Université de m'sila  
نشر لهما مقال بالمجلد الثالث عشر - 13 - العدد الثاني - 02 - نوفمبر 2020 - (الرقم التسلسلي 25) بالمجلة تحت عنوان:  
Problème de refinancement des banques islamiques par les banques centrales dans un environnement  
bancaire traditionnel – cas d'Al Baraka Banque (Algérie)

سلمت لهما هذه الشهادة لاستعمالها في حدود ما يسمح به القانون

رئيس التحرير  
أ.د. فتيحة بوعلي  
أستاذ التعليم العالي

الإيداع القانوني: 2008-2853 / رت م د: 2602-5140 / رد م د: 1112-8984 / ص.ب: 166 طريق اشبيليا 28000 - المسيلة / هاتف/فاكس: 0021335557342  
www.webreview.dz / revecomsila@gmail.com / http://www.univ-msila.dz/jesmsc/ www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/324



# مجلة العلوم الإقتصادية والتسيير والعلوم التجارية

مجلة سداسية علمية محكمة متخصصة  
في الدراسات والأبحاث الإقتصادية والتجارية  
والتسيير تصدرها كلية العلوم الإقتصادية  
والتجارية وعلوم التسيير

جامعة المسيلة - الجزائر



## Economic Sciences, Management And Commercial Science Review

Approved Scientific International Review

Specializing in the Economic Field

Edited by the Faculty of Economics, Trade and  
Management Sciences - University of M'sila

# **Revue des Sciences Economiques, de Gestion et des Sciences Commerciales**

La revue des sciences économiques, Gestion et sciences commerciales est une revue internationale académique semestrielle, éditée par la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université Mohamed Boudiaf de M'sila, Algérie. Depuis sa création en 2008 la revue publie des articles en trois langues : Arabe, Français et Anglais.

**Rédacteur en chef du Journal of Sciences Economiques, Management et Sciences Commerciale**

**Faculté des Sciences économiques et Commerciales et des Sciences de Gestion  
Université de M'sila**

**Office - Pole Universitaire 28078 - M'sila**

**0021335353008 : Tel/fax**

**Tous les travaux et recherches sont envoyés uniquement via le portail Algérien  
des revues scientifiques:**

***<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/324>***

***Email :***

***revecomsila@gmail.com***

***revecomsila@yahoo.com***

**Éditeur en Chef Pr : FERHAT ABBES**

**abbes.ferhat@univ-msila.dz**

**Legal deposit: N° 2853/2008**

**ISSN :1112-8984**

**E- ISSN : 2602-5140**

**Tel/ Fax : 0021335353008**

## **Editorial**

The publication of this special issue (Volume 13 Issue: 02) comes due to its scientific articles in English and French that deal with issues related to legislative reforms for the investment sector in light of the new Algeria as a means of economic growth, in addition to that other topics in electronic marketing of banking services for the purpose of increasing the competitiveness of banks, investing in education, and financing for small and medium enterprises through the form of leasing. Through this special issue, the issue seeks to enter and index global databases, with the aim of having a wide readability at the national and international levels.

**Éditeur en Chef Professor : FERHAT ABBES**

### **Aperçu**

La revue vise à contribuer au développement et à la diffusion des connaissances par la publication des articles scientifiques originales et avis scientifiques dans les domaines de l'économie, gestion et commerce.

### **Les préoccupations de la revue**

Les préoccupations de la revue sont:

- Excellence dans la recherche scientifique.
- Fournir la production de la recherche et des connaissances distinctives qui servent la communauté, et soutenir la créativité intellectuelle.
- Contributions à l'engagement mondial pour la connaissance.
- Recherches, rapports et traductions scientifiques.
- Recherches critiques et études liées à des publications dans les domaines de spécialisation de la revue.

### **Les conditions de publication**

- 1- L'article doit être original et jamais publié.
- 2- La recherche ne devrait pas être publiée dans une autre revue.
- 3- La recherche ne doit pas être publiée dans un autre endroit après sa publication dans la revue, sauf avec l'autorisation écrite de l'éditeur.
- 4- Le chercheur devrait obtenir la permission appropriée d'utiliser le matériel déjà publié.
- 5- Identifier les sources de soutien à la recherche du chercheur.
- 6- Le chercheur aura une copie électronique et une copie papier dans le cas de la demande.
- 7- Les contributions scientifiques soumises à la Revue seront jugées par des évaluateurs. En cas de désaccord, la contribution sera exposée à un troisième évaluateur. La décision de publication pourra aussi dépendre du comité de rédaction.
- 8- Le chercheur sera informé des résultats d'évaluations et des modifications proposées et cela après réception des réponses de tous les évaluateurs par le biais du portail algérien des revues scientifiques.
- 9- Toutes les opinions exprimées dans l'article expriment l'opinion des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la revue.
- 10- Les chercheurs doivent se conformer à l'éthique de publication approuvée par la revue.
- 11- l'envoi des articles se fait seulement à travers le portail algérien des revues scientifiques, et aucune étude ne sera acceptée à l'encontre de cela, à travers le lien suivant:  
**<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/324>**
- 12- Un deuxième exemplaire de l'article doit être envoyé après le processus de correction, accompagné de l'engagement et du formulaire d'information sur l'e-mail de la Revue:  
**[revecomsila@gmail.com](mailto:revecomsila@gmail.com)**
- 13- L'auteur de l'article doit suivre la progression de la publication de son article, à travers le portail algérien des revues scientifiques ou le site de la revue u magazine de l'Université de M'sila.

### **Les normes de présentation d'un article soumis pour publication**

1. Le volume de l'article ne doit pas dépasser 20 pages, , y compris les sources, les tableaux et les illustrations.
- 2- Le chercheur doit écrire son nom, son titre et son poste sur un papier séparé avec l'adresse de correspondance, le téléphone, le fax et l'e-mail. Dans le cas de plusieurs auteurs, le nom mentionné en premier dans l'ordre des noms est communiqué.
- 3 - La recherche devrait contenir un résumé en arabe, en anglais et en français, dans un laps de 150 mots avec les mots-clés le titre de la recherche devrait également être présenté dans les trois langues. L'article doit être classé selon la classification économique, pour plus de précisions voir le lien suivant:  
[http://www.aeaweb.org/journal/jel\\_class\\_system.php](http://www.aeaweb.org/journal/jel_class_system.php)
- 4- La recherche doit être imprimée conformément au modèle de l'article, et les conditions détaillées et les caractéristiques doivent être respectées dans le modèle de la revue. Disponible via le Journal algérien des revues scientifiques ou via les liens suivants:  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/324>
- 5 - L'article doit être édité selon le format IMRAD qui comprend (préliminaire, cadre théorique et études antérieures, méthode, outils et données collectés, analyse et interprétation des résultats, résumé, compléments, références et références), comme indiqué dans le modèle d'article. Toute étude préparée en contravention de cette méthodologie n'est pas acceptée.
- 6- Le nombre de pages ne doit pas dépasser vingt (20) pages, et la taille de la police doit être de 14 (Sakkal Majalla), et les autres conditions formelles dans le modèle de magazine doivent être respectées.
7. Inclure des diagrammes et des illustrations dans le texte, et les dessins et les figures sont en noir et blanc et en série tout en mentionnant la source en bas.
8. Les marges doivent être placées à la fin de l'étude et sérialisées telles qu'elles apparaissent. La citation et la documentation doivent être conformes aux directives mentionnées dans le formulaire d'article. Et avec les lignes directrices de la méthode américaine de marginalisation:
- 9 - Toutes les études qui ne respectent pas les conditions de publication ne sont pas dirigées vers l'arbitrage scientifique et sont donc rejetées.

### **Les références**

Les références seront énumérées par ordre alphabétique à la fin de l'article.

### **Documents requis**

- 1-La recherche doit être soumise en copie électronique à travers la Revue algérienne des revues scientifiques aux fins de publication dans le modèle de la revue et de la conformité aux exigences de publication et d'éthique de la publication scientifique.
  - 2- Le chercheur doit joindre le formulaire d'information disponible sur le portail algérien des revues scientifiques ou sur les conditions de publication sur le site internet du magazine. Le formulaire d'information peut être sur le lien du portail algérien des revues scientifiques ou sur les conditions de publication sur le site du magazine.
  - 3- Demande de publication de la recherche, et s'engage à respecter l'éthique et les conditions de publication.
- L'engagement peut être sur le lien vers le portail algérien des revues scientifiques ou sur les conditions de publication sur le site internet du magazine.

|                                     |                        |                                   |                          |
|-------------------------------------|------------------------|-----------------------------------|--------------------------|
| Président D'honneur                 | Pr: Beddari Kamel      | Recteur de l'Université de M'sila |                          |
| Éditeur en chef                     | Pr. Ferhat Abbes       | M'sila                            |                          |
| Secrétaire                          | Dr. Ben Ouadah Hachemi | M'sila                            |                          |
| Éditeurs Associés                   |                        |                                   |                          |
| Pr . Balaadjouz Hocine              | M'sila                 | Pr. Bouguerra Rabah               | M'sila                   |
| Pr. Samlali Yahdia                  | A / Saoudite           | Pr. Berrhoma A/ Hamid             | M'sila                   |
| Pr.Nasser Yousuf                    | Malaisie               | Pr. Kada Akacem                   | Université Alger 3       |
| Pr. Khoni Rabah                     | Biskra                 | Pr. Nacer elddine Hamouda         | Cread                    |
| Dr: Sabah Al-Mahayaoui              | Irak                   | Dr. Embadi Samira Salah Ali       | Yemen                    |
| Dr. Abdelaoui Okba                  | El-oued                | Dr. Khaled Jamal Ja'ara           | Jordanie                 |
| D: Wahiba Gaham                     | Skikda                 | Dr. Laamara Djamal                | A / Saoudite             |
| Dr. Naoui Taha Hocine               | Djelfa                 | Dr. Riad AICHOUCHE                | Oum-El-Bouaghi           |
| Dr. Essia Ries Ahmed                | Malaisie               | Dr. Khalifa AHSINA                | Maroc                    |
| Pr. Amar Oukil                      | Muscat, Oman           | Dr. Kanoche Mohamed               | Turquie                  |
| Dr. Essam Abd Khader Saoud Al Abbes | Irak                   | Khaled Hussainey                  | University of Portsmouth |
| Dr. Ben Ouadah Hachemi              | M'sila                 | Dr. Guerri Abderrahmane           | M'sila                   |
| Tatina Danylova                     | Ukraine                | Dr:Bissar Abdelmoutaleb           | M'sila                   |
| Dr/ ROZZANI Nabilah                 | Malaisie               | Dr: Alkoussy Hammam               | Syrie                    |
| Dr/ ELMARZOUKY Mahmoud              | United Kingdom         | Tarek Sadraoui                    | Tunisie                  |
| Dr/ALDIERI Luigi                    | Italy                  | KHALED ELBAGORY                   | Egypte                   |
| ATIA.Salem                          | Libye                  | Yamina Grari                      | Tlemcen                  |
| Reviewers                           |                        |                                   |                          |
| Pr. Bouguerra Rabah                 | M'sila                 | Pr. Nacer Elddine Hamouda         | Cread                    |
| Pr. Kharbach Hamid                  | Bejaia                 | Pr. Khabbaba Abdallah             | M'sila                   |
| Pr. Berrhoma A/ Hamid               | M'sila                 | Pr. Djnina Amor                   | Tébessa                  |
| Pr . Balaadjouz Hocine              | M'sila                 | Pr. Alla Mourad                   | Djelfa                   |
| Pr.Nasser Yousuf                    | Malaisie               | Pr. Samlali Yahdia                | A / Saoudite             |
| Pr. Hamidatou Med Nacer             | El-oued                | Dr . Arioua Mohad                 | M'sila                   |
| Dr.Bouri Nassima                    | Oran                   | Dr. Guedjali Assia                | Cread                    |
| Dr: Alkoussy Hammam                 | Syrie                  | Dr . Houhou Mostapha              | M'sila                   |
| Dr. Kezzar Ramdane                  | M'sila                 | Dr . Kadi Mohamed                 | Cread                    |
| Dr . Salmi Med Dinouri              | El-oued                | Dr. Bel baye Mohamed              | El-oued                  |
| Dr. Guerri Abderrahmane             | M'sila                 | Dr. Azzedine Abderraouf           | M'sila                   |
| Dr. Djallouli Nassima               | Saida                  | Dr. Chigara Hadjira               | Boumerdes                |
| Dr.Batkha Sonia                     | M'sila                 | Dr. Azza Lazhar                   | El-oued                  |
| D: Wahiba Gaham                     | Skikda                 | Dr. Iouglaiti Iakhdar             | M'sila                   |
| Dr. Bizar Abd Motaleb               | M'sila                 | Dr .Mir Ahmed                     | M'sila                   |
| Dr . Gharbi Hamza                   | M'sila                 | Dr.Karrouche Aissa                | M'sila                   |
| Dr . Boubaia Hasan                  | M'sila                 | Dr. Hadif Hezia                   | M'sila                   |
| Dr . Kardoudi Siham                 | Biskra                 | Dr. Mahoui karim                  | Bejaia                   |
| Dr . Touati karima                  | Bejaia                 | Dr. Badrouni Aissa                | M'sila                   |
| Dr . Chahed ilias                   | El-oued                | Dr.Mariem Azamoum                 | Bejaia                   |
| Dr . Boutiara Antar                 | M'sila                 | Dr .Zaghba Talal                  | M'sila                   |
| Dr . Abdelssamed Nadjoua            | Batna                  | Dr.Temmar Toufik                  | M'sila                   |
| Dr. Adouka Lakhdar                  | Mascara                | Dr. Adimi Dallal                  | khenchela                |

|                          |                    |                          |                |
|--------------------------|--------------------|--------------------------|----------------|
| Dr. Seffih Sadek         | Mascara            | Dr. Bouazza Abdelkader   | Adrar          |
| Dr. Sabrina Mania        | khenchela          | Dr. Hebal Abdelmalek     | M'sila         |
| Dr. Youb Amal            | Skikda             | Dr. Zerroukhi Fairouz    | Chlef          |
| Dr. Aknine Rosa          | Tizi-Ouzou         | Dr. Messiad Meriem       | Skikda         |
| Dr. Ghania Nadhir        | El-oued            | Dr. Abderzak Sallam      | Media          |
| Dr. Bouri chaouki        | Oran               | Dr. Cheriat Salah Eddine | M'sila         |
| Dr. Bouhroud Fatiha      | Setif              | Dr. Ben Ouadah Hachemi   | M'sila         |
| Dr. Aggoun Abdessalam    | Bordj bou Arreridj | Dr. Dif Ahmed            | Djelfa         |
| Dr. Ben Mensour lilia    | khenchela          | Dr. Riad Aichoche        | Oum-El-Bouaghi |
| Dr. Bennabi Fatiha       | M'sila             | Dr. Grid Mostapha        | M'sila         |
| Dr. Rahmani Sanaa        | M'sila             | Dr. Ammari Zouhir        | M'sila         |
| Dr. Chtatha Aicha        | Laghouat           | Dr. Cherakrak_Samir      | Skikda         |
| Dr. Mahmoudi Malik       | M'sila             | Dr. Djaidja Nabila       | M'sila         |
| Dr. Lounes houda         | Boumerdes          | Dr. Benelbar Mhamed      | M'sila         |
| Dr. Dilmi Fatiha         | M'sila             | Dr. Zair Wafia           | Blida          |
| Dr. Mimoune Nabila       | M'sila             | Dr. Azzi khalifa         | El-oued        |
| Dr. Mostefaoui Taieb     | M'sila             | Dr. Ghafsi Toufik        | M'sila         |
| Dr. Rami Riyad           | El-oued            | Dr. Ben Sedira Amor      | Setif          |
| Dr. Belbar Mousa         | M'sila             | Dr. Sayah Fatima         | Relizane       |
| Dr. Barkati Hocine       | M'sila             | Dr. Ben Khalifa Belgacem | El-oued        |
| Dr. Azkak Tarik          | Bejaia             | Dr. Abderzak kebout      | Batna          |
| Dr. Mekkrache Fouzia     | Jijil              | Dr. Oubekhti Nassira     | Tlemcen        |
| Dr. Abdous Abdelaziz     | Ain Temouchent     | Dr. Ali Saoucha Maria    | M'sila         |
| Dr. Hadjmaoui Toufik     | Saida              | Dr. Benatek Hanane       | Mascara        |
| Dr. Mettai Abdelkader    | Chlef              | Dr. Ben Dakhfal Kamal    | M'sila         |
| Dr. Serrai Salah         | Bordj bou Arreridj | Dr. Beddar Achour        | M'sila         |
| Dr. Zetouni Kamal        | M'sila             | Dr. Saoudi Nadjoua       | M'sila         |
| Dr. Naoui Nabila         | M'sila             | Dr. Djaballah Mustapha   | M'sila         |
| Dr. Moussaoui Abdelhakim | Tizi-Ouzou         | Dr. Assli Nour Eddine    | M'sila         |
| Dr. Boualem Oualhi       | M'sila             | Dr. Haoues Zaouak        | M'sila         |



## Sommaire

| N  | Sujet   | Noms  | Université  | P       |
|----|---|---|---|---------|
| 01 | Corruption and Economic Growth in Arab Countries-An Econometric Study using Dynamic Panel Modelsand (GMM) Technique during the period (2003-2017)       | OUAIL Miloud<br>HAIDOUCHI Achour<br>BEHIANI Ridha | University of Bouira  | 01-12   |
| 02 | The question of entrepreneurship in Algeria between the will of the State and realities on the ground   | NEZAI FATIMA<br>ZOHRA<br>HACHEMI TAYEB            | University of Saida   | 13-24   |
| 03 | E-marketing for banking services in Algeria and Their Relationship with Customer Satisfaction - An Applied Study on a Sample of Banks –                 | BENDJIMA Omar<br>BENLAKHDAR<br>Mohamed Larbi      | University of Bechar  | 25-38   |
| 04 | Investment in education and economic growth : ARDL Model  | LAOUFI HAKIMA<br>HADIDI ADEM<br>BAHNAS ELABBES    | University of Mascara<br>University of DJELFA<br>University of DJELFA | 39-50   |
| 05 | The role of reliability and tangibility in increasing the competitiveness of commercial banks in Algeria<br>- Case study at commercial banks in Algeria | Houssameddine<br>Abdelhafid<br>Hacene Boubaya     | University of M'sila  | 51-60   |
| 06 | The leasing as a financing tool for small and medium-sized enterprises (SMEs) in Algeria<br>A case study of the Agricultural and Rural Development Bank | Dr ZAIDA Housseem                                 | University of Algiers 3   | 61-75   |
| 07 | Management Of The Retirement System In Algeria As A Tool Of Good Governance   | Lilia TANTAST<br>Mohamed HADDAD                   | University of Algiers 3   | 76-94   |
| 08 | ENTREPRENEURIAT ET INNOVATION EN ALGÉRIE: UNE ANALYSE À PARTIR DU CAS DE LA WILAYA DE BOUIRA  | MANCER Ilyes<br>RAZIBAOUENE Ali                   | Université de Bouira  | 95-109  |
| 09 | Analyse de la conduite de la politique monétaire en Algérie en période d'excès de liquidité   | MOUFFOK<br>Nacer-Eddine                           | Université de Bejaia  | 110-124 |
| 10 | Les réformes législatives du Secteur de l'investissement en Algérie comme un Moyen de Développement Économique  | Haoued MOUISSA<br>Djamel<br>MAMI Hadjer           | Université des Formation Continue<br>Université de Alger -1-          | 125-137 |
| 11 | Indice gravitaire de mobilité et flux inter-communes à Alger : étude typologique  | MIMOUNE Narimene<br>BENAMIROUCHE<br>Rachid        | Ecole Nationale Supérieure de statistiques et d'Economie Appliquée    | 138-149 |

|    |  |  |   |                |
|----|--|--|---|----------------|
| 12 | <b>LA GESTION STRATEGIQUE DES RESSOURCES HUMAINES, UNE PRATIQUE DE BONNE GOUVERNANCE POUR LES ENTREPRISES ALGERIENNES.</b>   | <b>Samir KEHRI<br/>Amina LEGHIMA</b>   | <b>Université de Tizi –<br/>ouzou</b>                                     | <b>150-160</b> |
| 13 | <b>Brand content : Le type de contenu comme moteur d'un bouche à oreille électronique « implicite », cas de la plateforme Facebook</b>   | <b>Hachemi-Kemouche<br/>Nadia<br/>Laradi-Alliouche Bahia</b>                       | <b>HEC Alger</b>  | <b>161-174</b> |
| 14 | <b>An analytical approach to the cooperation and partnership mechanisms of local communities The experience of the Kingdom of Morocco versus the Algerian between discrimination and differentiation</b> | <b>Zohir Ammari<br/>Abdennour Hebal</b>  | <b>University of M'sila</b>   | <b>175-189</b> |
| 15 | <b>The contribution of financial pre-control in adjusting municipal expenditures - an analytical and critical study –</b>  | <b>Saidi Noureddine<br/>Khouni Rabeh</b>   | <b>University of Biskra</b>   | <b>190-207</b> |
| 16 | <b>Etude analytique des indicateurs de la qualité des institutions comme déterminants de l'attractivité des IDE (En référence à la situation de l'Algérie comparativement avec certains pays arabes)</b> | <b>M'hamed SEGHER<br/>Ouahiba AIT<br/>HABOUCHE</b>                                 | <b>Université Oran2</b>   | <b>208-224</b> |
| 17 | <b>Le système national de recherche scientifique en Algérie est – il au service du développement et d'innovation technologique ?</b>   | <b>OUCHALAL épouse<br/>OULD MOUSSA<br/>Houria1<br/>FERFERA Mohamed<br/>Yassine</b> | <b>Université de Tizi –<br/>ouzou<br/>CREAD</b>                           | <b>225-246</b> |
| 18 | <b>Influence de l'écopackaging sur les réponses comportementales des consommateurs : étude comparative des consommateurs algériens, québécois et français</b>  | <b>BENKHELFALLAH<br/>Samira</b>  | <b>ESC-Kolea</b>  | <b>247-266</b> |
| 19 | <b>Human capital and social capital as sources of sustainable competitive advantage Case of SAIDAL group (Unity of DAR BEIDA).</b>   | <b>Ahmed Benyahia Rabia<br/>Mahmoudi Ahmed</b>                                     | <b>University of Khemis<br/>Miliana<br/>University of<br/>Tessemsilet</b> | <b>267-277</b> |
| 20 | <b>The Reality of Applying Knowledge Management in Algerian Economic Institutions: Case Study of a Group of Institutions in the City of Setif</b>  | <b>SARAH Annane<br/>BOUHEROUD Fatiha</b>   | <b>University of Setif 1</b>  | <b>278-293</b> |

|    |   |   |  |                |
|----|---|---|--|----------------|
| 21 | <b>Les plateformes du Crowdfunding, alternatives numériques pour les PME en temps du COVID-19.<br/>Cas: Plateforme Algérienne NINVESTI</b>  | <b>SANSRI Sara<br/>CHEURFA Hakima</b>                       | <b>Université de Alger 03</b>  | <b>294-308</b> |
| 22 | <b>Blockchain Technology Applications in the Islamic Financial Industry<br/>-The Smart Sukuk of Blossom Finance's Platform in Indonesia Model-</b>                                  | <b>Dr. Babas Mounira</b>                                    | <b>University of Setif 1</b>   | <b>309-325</b> |
| 23 | <b>Inflation Modeling in Algeria: Analytical and econometric Study</b>  | <b>Mohammed DAOUDI</b>                                      | <b>University Center of Maghnia</b>  | <b>326-338</b> |
| 24 | <b>Analyse factorielle du rôle des petites et moyennes entreprises dans la réalisation de la dimension sociale du développement durable en Algérie durant la période 2000-2015.</b> | <b>Soumia LOUKRIZ<br/>Ramadane KEZZAR</b>                   | <b>Université de M'sila</b>  | <b>339-352</b> |
| 25 | <b>Acquired and perspectives of the agricultural development policy in Algeria.</b>   | <b>BOURI Chaouki</b>  | <b>Université d'Oran 2</b>   | <b>353-362</b> |
| 26 | <b>The Role of Internal Control System in Enhancing Corporate Governance</b>  | <b>Amara Amine<br/>Zoubiri Azeddine</b>                     | <b>University of BBA</b>   | <b>363-375</b> |
| 27 | <b>The effect of fluctuations of variables (oil price, degree of economic openness, terms of trade) on the real exchange rate in Algeria for the period (1980-2018)</b>             | <b>Moussaoui soumaia<br/>benzaoui abdrazak</b>              | <b>University of Biskra</b>  | <b>376-390</b> |
| 28 | <b>L'impact de la qualité perçue du service sur la satisfaction des clients : Cas de la banque NATIXIS</b>  | <b>Cheded Wassila<br/>Redjem Kamilia<br/>Beddek Chafika</b> | <b>Université d'Oran 2</b>   | <b>391-406</b> |
| 29 | <b>Analysis of employment policy under economic recovery programs Case study of Algeria</b>   | <b>Djamat Wassila Razzag<br/>Lobza Mohamed Salah</b>        | <b>University of Algiers 3</b>   | <b>407-416</b> |
| 30 | <b>Le rôle de la télé-compensation dans le développement et la modernisation des moyens de paiement dans les banques commerciales algériennes.</b>                                  | <b>GHOUZI Mohamed<br/>Larbi</b>                             | <b>Université Mohamed boudiaf, m'sila</b>  | <b>417-436</b> |
| 31 | <b>Problème de refinancement des banques islamiques par les banques centrales dans un environnement bancaire traditionnel –cas d'Al BARAKA BANQUE ALGERIE</b>                       | <b>BOUDJELAL Anfel<br/><br/>NOUI Nabila</b>                 | <b>Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi – Bordj Bou Arreridj<br/><br/>Université Mohamed boudiaf, m'sila</b> | <b>437-447</b> |

**Problème de refinancement des banques islamiques par les banques centrales dans un environnement bancaire traditionnel – cas d'Al Baraka Banque (Algérie)**  
**Problem of refinancing the islamic banks by central banks in a conventional banking environment - the case of Al-Baraka Bank (Algeria).**

**BOUDJELAL Anfel<sup>1</sup>, NOUI Nabila<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi –Bordj Bou Arreridj, Laboratoire d'Etude et de Recherche en Développement Rural, [anfel.boudjelal@univ-bba.dz](mailto:anfel.boudjelal@univ-bba.dz).

<sup>2</sup>Université Mohamed boudiaf, m'sila, Algeria, [nabila.noui@univ-msila.dz](mailto:nabila.noui@univ-msila.dz)

Reçu le:03/10/2020

Accepté le:15/11/2020

Publié le:18/11/2020

**Résumé:**

Cette étude vise à mettre en évidence les restrictions les plus importantes qui entravent les activités des banques islamiques et limitent considérablement leurs développement, parmi ces contraintes, citons le non recours des banques islamiques à la pratique de l'intérêt qui rend difficile la relation avec la banque centrale dans un environnement bancaire traditionnel. La problématique de notre étude se résume dans l'incapacité des banques islamiques de recourir à la banque centrale comme prêteur en dernier ressort dans les cas de besoin de liquidités (cas d'Algérie). Ainsi, il y a nécessité d'opérer des changements aux lois en vigueur qui régissent le système bancaire classique afin de les rendre compatible avec les principes de la Charia en permettant aux banques islamiques de bénéficier des services du dernier ressort sans enfreindre le principe de non recours à la pratique de l'intérêt, et ce, en proposant des mécanismes de refinancement conformément à la Charia.

**Mots clés:** Banques Islamiques, Banques Centrales, Liquidités, Refinancement, Taux d'intérêt.

**Jel Classification Codes:** G0, G20, G21, G29.

**Abstract**

This study aims to highlight the most important obstacles facing the development of Islamic banking activities in a traditional banking environment, we found that one of the most important issues facing these banks in Algeria-especially since they do not deal with the interest rate- is the imbalance in the relationship between them and central banks in a traditional banking environment.

The study showed that the central bank when applying its monetary policy tools does not differentiate between an Islamic bank and a traditional one, including its use of interest rates in the process of refinancing commercial banks. Here comes the problem of the inability of Islamic banks to benefit from the role of the central bank as a last resorting the event of exposure to liquidity shortage appears. The study recommended the necessity of making changes and adjustments in the laws that govern the traditional banking business to make them compatible with Islamic Sharia principles, and in particular the need to find solutions so that Islamic banks can benefit from refinancing from the Central Bank through mechanisms that are not based on the interest rate system.

**Keywords:** Islamic Banks, Central Banks, Liquidity, Refinancing, Interest Rates.

**Jel Classification Codes:** G0, G20, G21, G29.

NOUI Nabila, [nabila.noui@univ-msila.dz](mailto:nabila.noui@univ-msila.dz)

**1. Introduction:**

Les trente dernières années ont vu le développement et l'instauration d'institutions pour le financement islamique qui repose sur l'interdiction du mécanisme du taux d'intérêt et qui est remplacé par la participation aux risques et aux profits.

Selon le rapport (The Islamic Finance Development Report 2018), le total des actifs de l'industrie de la finance islamique a été estimé à 2190 milliards USD en 2018, avec un taux de croissance positif de 6,9% malgré un temps de crise, et des conditions géopolitiques et économiques des plus instables. Cela a eu pour incidence directe l'intéressement de gros groupes bancaires et financiers qui ont su comment exploiter les produits financiers et bancaires islamiques, et ainsi contribué au développement de plus de 700 succursales dans

plus de 150 pays (avec une présence dans les pays de Golf de 42,3% et dans les pays Asiatiques avec 28,2%).

Les banques islamiques sont réparties en trois groupes principaux selon l'environnement bancaire:

Banques islamiques évoluant dans un milieu financier islamisé;

- Banques islamiques évoluant dans un environnement qui prend en considération la finance islamique et ses propriétés;

- Banques islamiques évoluant dans un environnement financier conventionnel qui devient obligatoirement une problématique pour l'application des préceptes de la finance islamique, lui créant des défis et des contraintes. L'une des principales contraintes est la problématique de la gestion du manque de liquidités qui oblige la banque islamique à recourir à la banque centrale pour le refinancement qui est l'organisme responsable de la régulation et la stabilité du système monétaire en général.

Le recours au refinancement est l'une des principales difficultés car il repose sur le mécanisme de l'intérêt. Contrairement aux banques conventionnelles, la banque islamique ne peut compter sur le refinancement par la banque centrale comme dernier ressort en cas de manques de liquidités, ce qui la met dans une situation des plus contraignantes.

La banque islamique se trouve dans des cas de situations ambiguës, étant donné qu'elle utilise ses propres fonds pour des projets dont le risque de perte est plus élevé que les profits. Elle se trouve dans l'obligation d'avoir des fonds liquides, alors elle confronte le problème de ne pas trouver un emprunteur, donc la banque centrale doit étudier des nouvelles méthodes et mécanismes pour tenir son rôle de dernier ressort pour les banques islamiques en conformité avec le principe directeur de celle-ci, dans le but de prévaloir une politique monétaire stable.

La nécessité de l'adaptation d'un environnement financier et bancaire entre la banque centrale et les banques islamiques passe forcément par des méthodes adaptées au modèle fonctionnel de la banque islamique.

Une problématique se pose : comment trouver d'autres alternatives de refinancement pour les liquidités des banques islamiques dans un environnement bancaire conventionnel?

Notre étude se basera donc sur trois axes principaux:

- Problèmes des liquidités et de refinancement des banques islamiques;
- Application pratique;
- Cas d'Algérie –la Banque al Baraka Algérie.

## **2. Problèmes de liquidités et de refinancement des banques islamiques:**

Cette problématique est l'une des plus importantes que la banque islamique peut rencontrer dans les opérations bancaires car elle se trouve dans un conflit de gestion de deux buts:

- la rentabilité (affectation de fonds pour l'investissement);
- la liquidité (garder en réserves des fonds liquides de prévoyance pour faire face au risque de liquidité).

### **2.1 Définitions et importance de liquidités dans les banques islamiques**

La liquidité bancaire représente la capacité de la banque à financer l'expansion de ses avoirs et d'honorer ses engagements aux échéances prévues, sans courir des pertes inacceptables (JEDIDIA & M.JLASSI, 2013, p. 74).

La capacité des banques islamiques et leur pouvoir à garantir un fonctionnement serein, passe par le pouvoir de garantir des liquidités, et des fonds facilement convertibles au

niveau des établissements bancaires pour honorer les engagements dans les délais souscrits (I.FENNASSI, 2018, p328).

L'importance de liquidités dans les banques islamiques passe par des principes et des préceptes dictés par la religion islamique en la matière qui doivent scrupuleusement être suivis. Parmi ceux-là, la diversification des investissements et de placement des fonds dans des secteurs diversifiés.

Une banque islamique se doit de concrétiser des objectifs et des buts pour avoir bonne réputation, donc elle n'a pas à thésauriser les liquidités et les fonds car elle paraîtra comme une banque qui n'a pas le sens de l'investissement et du placement.

Dans le cas de manque de liquidités, la banque islamique court un risque relationnel (clients-banque islamique). De plus, les opérations des banques islamiques au niveau du marché monétaire sont limitées car la plupart d'entre elles sont interdites en théologie islamique. Pour cela, les banques islamiques ne peuvent placer leurs surplus de liquidités dans ce marché et ne peuvent couvrir leurs manques de liquidités à partir de ce marché.

## **2.2 Différents impacts de liquidités dans les banques islamiques:**

### **2.2.1 Impact de la baisse de liquidités:**

C'est la baisse des fonds liquides réels par rapport aux fonds de réserves; ce n'est que la baisse des flux financiers entrants ou une augmentation des flux financiers sortants, ce qui porte préjudice à l'établissement bancaire islamique (رايس، 2008، صفحة 155).

### **2.2.2 Impact de surplus de liquidités dans les banques islamiques:**

Dans le cas présent, la banque se retrouve avec une augmentation des fonds réels par rapport aux fonds de réserves, ceci porte préjudice à l'établissement et à sa capacité à trouver des débouchés et des investissements pour ces fonds.

## **2.3 Besoin de la banque islamique au refinancement:**

Le refinancement de la banque islamique est une assurance pour les investissements à courts, moyens ou longs termes. L'application du refinancement s'avère plus compliquées dans un milieu bancaire conventionnel; car la banque islamique se retrouve obligée de recourir à des modes de financements de courtes durées, et ne peut s'engager dans des investissements lourds de moyens et longs termes. Pour ce, une grande partie des fonds liquides non exploités sont détenus par la banque islamique comme alternative au dernier ressort traditionnel (GALLOUX, 1993). Cette situation mène la banque islamique vers deux problèmes majeures:

- La banque islamique s'éloigne de l'investissement réel, et se contente uniquement sur les modes de financements de court terme tels que la Mourabaha et la Titrisation, qui se caractérisent par sa liquidité élevée;
- Rétention de liquidités qui doivent être investies pour éviter l'impact négatif de l'excès de liquidité.

## **2.4 Alternatives au refinancement conventionnel:**

### **2.4.1 Financement par (la Moudaraba):**

Le financement de la banque islamique par la banque centrale à travers le financement par la Moudaraba où les fonds sont la propriété de la banque centrale, et la banque islamique est la partie qui exploite ces fonds.

### **2.4.2 Financement des projets spécifiques:**

Les fonds parviennent toujours de la banque centrale à la banque islamique, mais ils sont conditionnés à des investissements spécifiques qui produisent un apport au développement de l'économie.

#### **2.4.3 Exigence de fonds propres (ratio de solvabilité):**

La banque centrale peut intervenir sur le ratio du capital (capital/total des actifs) pour la protection des fonds des dépositaires. Il est préférable que ce ratio soit croissant pour les banques islamiques car elles sont plus exposées aux risques. (الحنيطي، 2009، صفحة 45).

#### **2.4.4 Caisse commune de liquidités:**

Il s'agit de l'établissement d'une caisse interbancaire, avec la participation de toutes les banques islamiques opérant dans un pays, pour faire face aux risques du manque de liquidités. Cette caisse peut être gérée par la banque centrale ou par un comité directeur qui peut secourir une des banques en difficultés dans des délais précisées (N.HANIF & S.SHAIK, 2009).

#### **2.4.5 Crédit sans intérêt (Qard Hassan):**

C'est un crédit entre les deux établissements (banque islamique- banque centrale) sans intérêt, les sommes empruntées sont conditionnées par le facteur de temps. Néanmoins, ce procédé peut être effectué entre la banque islamique et d'autres établissements financiers (Farooq, 2011, p. 11).

#### **2.4.6 Dispositifs pour la fourniture de liquidités entre les banques islamiques du monde arabe et islamique**

Cette suggestion est complémentaire aux précédentes. Elle permet la fourniture d'autres sources de financement par les monnaies convertibles, indépendamment des marchés locaux. Cette alternative est basée sur une charte commune des banques islamiques qui sont obligés de verser des dépôts en monnaies convertibles.

Le dit financement est mis à disposition de la banque islamique en difficultés de liquidité sous forme de (Qard hassan) qui ne peut excéder la durée d'un mois. En général, la gestion de ce dispositif est octroyée à une institution financière islamique internationale telle que (la Banque Islamique de Développement (BID), Groupe de la Baraka,...etc).

#### **2.4.7 Développement des caisses d'investissements islamiques:**

C'est l'association de la banque islamique sous la tutelle de la banque centrale pour le développement de caisse pour faire face aux risques d'investissement.

Ces caisses sont financées par les contributions et certains profits réalisés par les comptes d'investissement. De plus, ces caisses sont capables d'être développées en des compagnies d'assurances islamiques pour faire face aux risques de liquidités.

Ceux- sont là des propositions énoncées par des chercheurs spécialistes\*, et les banques centrales peuvent choisir la meilleure des méthodes qu'elles peuvent adapter à leur environnement.

### **3. Application pratique:**

Nous exposerons dans cette application l'expérience du refinancement dans un environnement bancaire islamisé (cas de Soudan), et dans l'environnement bancaire dualiste (cas de la Malaisie), et nous laisserons le cas de refinancement dans un environnement conventionnel pour le chapitre qui va précéder.

---

\* voir: Chapra, M. U. (1985). Towards a just monetary system (Vol. 8). International Institute of Islamic Thought (IIIT)/ Chapra, M. Umer (2007), The Case Against Interest: Is It Compelling?, Thunderbird International Business Review, Vol 49 (2)/ Hanif, M. Nadim and Sheikh, Salman (2009), Central banking and monetary management in islamic financial environment. Forthcoming in: Journal of Independent Studies and Research , Vol. 8, No. 2 (July 2010)

### **3.1 Cas du Soudan (système bancaire islamique):**

Après des passages politiques, économiques, socialistes et capitalistes, la République Islamique du Soudan a opté progressivement pour une économie islamique avec une banque centrale islamique (BCS), elle a complètement islamisé son régime économique et financier en l'an 2002.

#### **3.1.1 Méthode adoptée pour le refinancement des banques islamiques dans le système bancaire Soudanais:**

Auparavant, la banque centrale soudanaise était connue sous le nom de banque des banques ou banque de l'escompte, car elle régulaient par l'annonce d'un taux d'escompte et de réescompte, et fixe un autre taux d'intérêt sur les crédits (un système usurier).

Après l'islamisation du système, ce mode n'avait plus besoin d'être car le modèle adopté ne pouvait plus permettre cela. La réorganisation de la banque centrale islamique du Soudan a permis la création de deux principales fenêtres de refinancement (حسين، 2010، صفحة 10):

##### **a- Fenêtre pour le déficit en liquidité:**

Ce procédé vise à un rôle de refinancement de la banque islamique par la banque centrale soudanaise comme dernier ressort pour le manque de liquidité soumis à des règles et conditions précises, pour éviter tout excès de mauvaise exploitation de la part des banques en difficultés financières.

##### **b- Fenêtre pour le financement des investissements:**

Elle a deux objectifs:

- Le premier objectif est au niveau macro, et il instaure les moyens et les sources de liquidités par la BCS pour les investissements importants pour l'économie nationale. Dans ce cas, les banques se disputent dans un cadre concurrentiel et réglementaire selon le mode de financement 'Moudaraba'.
- Cet deuxième objectif est un traitement du problème saisonnier de la disponibilité de financement, en particulier, les saisons agricoles. Les banques ont recours à cette fenêtre pour percevoir des liquidités par la "Moudaraba restreinte" à travers la méthode précédente par les enchères, avec des conditions précises.

### **3.2 Cas de la Malaisie:**

Le cas présent est un modèle de dernier ressort dans un système bancaire dualiste (système conventionnel et système islamique).

Le financement des banques islamiques, en Malaisie, se fait sur la base de la compensation entre les banques islamiques, et cette compensation interbanques islamiques se base sur la "Moudaraba".

Cependant, les banques islamiques en déficit sont automatiquement refinancées par les soldes bancaires excédentaires sur la base de la Moudaraba. Si un quelconque accro arrive, la banque centrale de Malaisie prend le relais sur la base de la Moudaraba.

Toutefois, le manque de liquidité dans les banques islamiques dépassant le délai de trois jours par semaine, la banque sera sanctionnée par la banque centrale.

L'expérience Malaisienne a été meilleure que l'expérience soudanaise par son organisation et sa croissance exponentielle et cela dans un environnement bancaire conventionnel, malgré que la finance islamique n'ait pas été développée en Malaisie par la création des banques islamiques, mais ceux sont les banques conventionnelles qui ont développé des fenêtres et des branches islamiques.

Le financement islamique a atteint le seuil de 29% en 2016, et a pour objectif d'atteindre le seuil de 40% à l'horizon 2020 (DELFOLIE, 2013, p. 12).



#### 4. Cas d'Algérie (Banque al BARAKA d'Algérie):

D'importantes réformes économiques ont eu lieu en Algérie en 1990 avec la promulgation de la loi sur la monnaie et le crédit (10/90). Ce qui a permis la création de banques et institutions financières privées nationales ou étrangères. La banque el Baraka Algérie fût l'une des premières banques privées et islamiques à exercer en Algérie.

##### 4.1 Les contraintes d'application du produit bancaire islamique en Algérie:

###### 4.1.1 Les contraintes juridiques:

Les lois et règlements sont là pour prévoir tous litiges, mais le caractère islamique des banques n'est pas prévu par cette même législation qui prévoit uniquement le caractère conventionnel du système bancaire. Même si la législation bancaire est revue et prend en compte le système bancaire islamique, une refonte complète du système fiscale et de la loi de commerce doit être prise en considération, car elles ne prennent pas en compte les caractéristiques et la nature des banques islamiques (HEIDER, 2008).

###### 4.1.2 Contraintes opérationnelles:

L'exploitation d'une banque islamique nécessite un personnel qualifié et performant dans le domaine de la finance islamique.

La banque islamique rencontre un risque opérationnel si le personnel n'est pas qualifié et risque de confondre les différents modes de financement islamique, et les différentes les règles chariatiques et la loi bancaire en vigueur en Algérie. Ce qui peut créer un des problèmes majeurs de confiance (clients-banque islamique). Donc, un personnel hautement performant et formé en charia est nécessaire pour la pratique de la finance islamique.

###### 4.1.3 Contraintes culturelles:

Cette contrainte est ancrée chez le citoyen Algérien dès qu'il s'agit d'une opération bancaire, et elle est mal perçue, car il ne veut percevoir un intérêt sur son compte d'épargne et toutes autres opérations basées sur le taux d'intérêt, fait prohibé par la Charia. De ce fait, une masse monétaire considérable échappe au système bancaire. Cette masse monétaire est injectée dans l'informel ou thésaurisée. (Dehbia, 2006)

Méconnu, le système de la finance islamique est perçu comme un travail caritatif par de nombreux clients de la banque al Baraka Algérie, ce qui peut augmenter le risque de crédits (non-paiement) en particulier dans les modes de financement par la "Moucharaka". De cela, le client retardataire est pénalisé après certitude de la mauvaise foi, les pénalités de retards sont affectées à des travaux caritatifs.

Le présent tableau démontre la dégradation du mode de financement "Moucharaka" en Algérie dans la période 1992-2000:

**Tableau N°1. Dégradation du mode de financement "Moucharaka" en Algérie dans la période 1992-2000:**

| Année | financements par Moucharaka | Total de Financements | Pourcentage |
|-------|-----------------------------|-----------------------|-------------|
| 1992  | 71 413 562                  | 282 624 227           | 25.27%      |
| 1993  | 65 849 370                  | 635 778 996           | 10.36%      |
| 1994  | 652 983 920                 | 1 946 765 043         | 33.54%      |
| 1995  | 96 169 952                  | 1 911 616 224         | 5.03%       |
| 1996  | 239 180 085                 | 2 830 286 980         | 8.45%       |
| 1997  | 116 747 290                 | 5 331 154 337         | 2.19%       |
| 1998  | 89 503 169                  | 7 468 520 427         | 1.20%       |
| 1999  | 63 623 601                  | 8 132 709 551         | 0.78%       |
| 2000  | 1 339 226                   | 8 520 613 560         | 0.02%       |

**Source:** Nacer HEIDER, "Banking Islamique en Algérie, Nécessité d'un Cadre Légal et Réglementaire Approprié, Article de Presse, Roland Laskine, Journal des Finances, Dimanche 28 Septembre 2008.

Nous pouvons conclure que la banque al Baraka d'Algérie a octroyé plus de 25% de son total de financement par le mode de financement "Moucharaka", ce taux a diminué à partir de l'an 1995 jusqu'au seuil de 0,02% en l'an 2000, cette baisse s'est poursuivie jusqu'à ces dernières années (2017, 2018, 2019), et cela est dû expressément aux causes et contraintes déjà exposés.

#### **4.2 Problématique de refinancement d'Al BARAKA BANQUE ALGERIE par la banque d'Algérie:**

A part les contraintes et les risques quotidiens qui sont gérés de façon circonstancielle, la principale problématique de notre étude portera sur le refinancement d'Al Baraka Banque Algérie par la banque d'Algérie sous les lois et règlements de cette dernière. Nous verrons les méthodes de refinancement par la banque d'Algérie et son adaptabilité à la banque al Baraka Algérie, tout cela dans le cadre des opérations du marché monétaire Algérien.

##### **4.2.1 Opération du marché monétaire Algérien:**

Faisant partie du système bancaire Algérien, Al Baraka Banque Algérie peut intervenir au niveau du marché monétaire Algérien comme toutes autres établissements bancaires nationaux, et cela suivant l'article 02 de la convention du règlement (08/91) qui englobe le marché monétaire Algérien.

Comme nouvel intrant dans le marché monétaire algérien, la principale problématique d'Al Baraka Banque Algérie est la perception des intérêts, ce qui l'a poussée à demander à la banque d'Algérie des modifications et/ou des ajustements dans les modalités de l'intervention d'Al Baraka Banque Algérie sur le marché monétaire Algérien.

Dans ce cadre, l'article 03 de cette convention prescrit **"compte tenu de ce que ce nouvel intervenant présente, en tant que banque islamique, la particularité de condamner la pratique de l'intérêt et compte tenu de la politique et des orientations de la banque d'Algérie; la banque al-baraka d'Algérie est admise à effectuer des opérations sur le marché monétaire par l'entremise de la banque d'Algérie, qu'elle mandatera à l'effet d'agir en ses lieux et places."**

Une nouvelle modification de la convention dans son article 08 du 14/08/91 a permis la modification que dans le cas où la banque el Baraka Algérie serait demandeuse de liquidités sur le marché monétaire Algérien, elle s'adressera à la banque d'Algérie.

Et sur la même ordonnance de cette régulation, il a été prévu trois méthodes d'entremises sur le marché monétaire Algérien:

- Emprunt sur une période de 07 jours;
- Emprunt sur une période de 24 jours;
- Refinancement.

L'article 04 est un article cadreur, il précisera que la banque al-baraka d'Algérie présentera ses offres de liquidités auprès des services de la direction des marchés monétaire et financier, domiciliés à Alger.

##### **4.2.2 Méthodes d'intervention de la banque al-baraka d'Algérie sur le marché monétaire Algérien:**

La banque al-baraka d'Algérie utilisera les avances additionnelles de la banque d'Algérie selon des conditions précisées par l'article 10 de la convention. La banque d'Algérie définit le montant et la durée selon les dépôts antérieurs de la banque al-baraka d'Algérie.

Cette méthode dégage des intérêts (créditeurs et débiteurs) pour la banque al-baraka d'Algérie, ces intérêts étant interdits par la Charia; un **compte différentiel d'intérêts(CDI)** a

été créé au niveau de la banque d'Algérie sous le numéro 497.11.000. Le solde de ce compte (CDI) représente l'indicateur de capacité du refinancement de la banque al-baraka d'Algérie, mais un plafonnement des fonds a été imposé à la banque al-baraka d'Algérie sur ce compte. Ce dernier n'est pas repris sur les résultats de la banque, il est directement chapoté et affecté à la banque d'Algérie.

La capacité de refinancement est explicitement ordonnée par l'équation suivante:

$$MT = \frac{i}{n \times Tx} \times 360$$

MT: Montant des fonds à mobiliser pour le compte de la BBA;

i: Solde du compte différentiel d'intérêts;

n : La durée de refinancement (en jours);

Tx: Le taux d'intérêt fixé par la banque d'Algérie

En souscrivant à cette méthode, la banque al baraka Algérie a pu augmenter son capital de refinancement avec un intérêt différentiel d'environ 267 millions DA pour une année d'exercice. De plus, les articles 41-45 de l'ordonnance 03/11 du Aout 2003 ont éclairci le mécanisme de réescompte en tant qu'un appui juridique de l'opération de refinancement; les frais de réescompte (AGIO) se font à partir du compte différentiel d'intérêt sur la base du taux d'intérêt en vigueur sur le marché monétaire fixe jusqu'en 1994 à:

- 11,5% pour le réescompte ;
- 17% pour le refinancement par la banque d'Algérie.

#### **4.2.3 Problèmes résultant de cette méthode de refinancement:**

La banque al-baraka d'Algérie a rencontré deux principaux problèmes en appliquant cette méthode de refinancement:

A- Identification des taux d'intérêt (créditeur-débiteur): Un taux d'intérêt créditeur fixe et unique (élevé) de 17% des opérations du marché monétaire a été institué par l'ordonnance du 27/05/92, contre un taux d'intérêt débiteur fixe et unique de 3%; ce qui a créé une différence importante et un déséquilibre sur le compte différentiel d'intérêt, et peut limiter sa capacité de refinancement; et cela jusqu'en 1994. par conséquent; la banque al-baraka d'Algérie a demandé à la banque d'Algérie d'instituer un taux d'intérêt correspondant au marché.

B- Le compte débiteur de la banque al baraka d'Algérie dégage des intérêts, mais les autorités du marché monétaire Algérien et la banque d'Algérie lui permettent l'exploitation des intérêts exclusivement pour le refinancement et exigent que les intérêts soient portés sur le (CDI), et donc ne peuvent être portés sur le bilan de la banque al-baraka d'Algérie ou ses résultats; donc le (CDI) est plus un compte de restrictions qu'un compte providentiel.

Après toutes ces contraintes et ces problématiques, la convention entre la banque al-Baraka d'Algérie et la banque d'Algérie n'a pu évoluer et donc a été déclarée nulle et non avenante.

En 2001, il a été mis un terme final à la convention signée entre la banque d'Algérie et la banque al-baraka d'Algérie suite à l'excès de liquidités sur le marché monétaire Algérien. La banque al-baraka d'Algérie s'est vu contrainte de rechercher d'autres solutions, mais le problème majeur fut la gestion du (CDI), la banque d'Algérie ne pouvant plus gérer le compte pour des questions organisationnelles et ne pouvant avoir l'accord de l'autorité monétaire, alors deux solutions immédiates furent envisageables:

- Laisser le (CDI) sous tutelle de la banque d'Algérie pour le paiement des intérêts d'autres établissements bancaires dans le cas exclusif de refinancement;
- Le du solde pour être déposé dans un autre établissement bancaire après avoir établi une convention de refinancement.

Ces solutions de refinancement sont restées suspendues par les autorités monétaires en Algérie, et même par le comité de la Charia Board.

Dans le but de trouver d'autres mécanismes de refinancement, la banque al baraka d'Algérie a signé une convention avec la Société de Refinancement Hypothécaire (SRH).

#### **4.3 Partenariat avec la Société de Refinancement Hypothécaire (SRH):**

Dans une stratégie évolutive adoptée par la banque al-baraka d'Algérie, et dans le but d'élargir le refinancement hypothécaire, la banque al-baraka d'Algérie a signé un accord avec la (SRH) par la titrisation des crédits obtenus par hypothèques de biens immobiliers.

La SRH propose des rouages de crédits conventionnels, chose que la banque al-baraka d'Algérie ne peut accorder avec les principes de la Charia; mais étant donné que c'est une société de refinancement, un accord commun avec la banque al-baraka d'Algérie a été trouvé dans un cadre de la théologie islamique.

##### **4.3.1 Mécanisme de Titrisation entre la (SRH) et la banque al-Baraka d'Algérie:**

La titrisation dans le cadre Chariatique doit être adossée à des actifs réels. Pour cela, la banque al-Baraka d'Algérie a proposé de vendre des biens immobiliers par l'un des modes de financement islamique (financement leasing en particulier). Pour le refinancement, la banque al-baraka d'Algérie doit vendre quelques biens immobiliers à la SRH suivant la cote du marché, et, la (SRH) sera la propriétaire ultime des biens et la banque al-baraka d'Algérie sera le gérant de ce bien.

La réussite d'une pareille convention repose sur l'effort des deux parties et l'adaptation réactive au marché.

## **5. Conclusion :**

Notre étude théorique sur le refinancement de la banque islamique par la banque centrale dans un environnement bancaire conventionnel qui représente l'une des contraintes et les limites qui entravent le développement du système bancaire islamique, a montré que:

- la relation entre les banques islamiques et la banque centrale est une relation de soumission de la banque islamique aux lois et règlements de la banque centrale et ce malgré la non-conformité avec la Charia;
- la banque centrale ne fait aucune distinction entre une banque islamique et une banque traditionnelle en mettant en œuvre les outils de sa politique monétaire, y compris la pratique de l'intérêt dans les opérations de refinancement des banques commerciales, ce qui ne permet pas à la banque islamique de recourir à la banque centrale comme prêteur en dernier ressort dans les cas de besoin de liquidités;
- les risques liés aux opérations des banques islamiques sont plus élevés que celles des banques conventionnelles. Pour cela, les banques islamiques ne peuvent se passer d'un établissement de refinancement qui leur garanti une sécurité de liquidité et qui convient au principe de la Charia;
- Le problème de ne pas trouver un dernier ressort pour les banques islamiques, les oblige à amasser des sommes importantes en liquidités (initialement destinées à l'investissement), pour ne pas se trouver dans un contexte défavorable (risque de manque de liquidité en particulier);

- L'expérience dans le domaine de refinancement par certains pays comme la Malaisie et le Soudan peuvent apporter des solutions pour le problème de refinancement des banques islamiques opérant dans un environnement bancaire traditionnel.

Notre étude pratique sur le refinancement de la banque al-baraka d'Algérie par la banque d'Algérie a montré que:

- La banque d'Algérie représente l'environnement bancaire traditionnel inspiré du système bancaire français qui ne peut prendre en considération un système basé sur la Charia;
- Les institutions de contrôles et de régulations sur le marché monétaire Algérien ne peuvent aussi adapter un autre système que celui en vigueur (système conventionnel);
- La banque al-baraka d'Algérie opère dans un climat bancaire traditionnel, sachant que c'est la première et la seule banque islamique installée en Algérie avant que AL-SALAM BANQUE ne soit agréée en 2008;
- Dans le but que la banque al-baraka d'Algérie puisse trouver des mécanismes de refinancement conformément aux règles de la Charia avec la banque d'Algérie, une convention a été établie entre la banque al-baraka d'Algérie et la banque d'Algérie qui permettait le refinancement dans le marché monétaire Algérien (traditionnel) depuis l'an 1991, mais cette convention a atteint sa limite en 2001 pour les raisons suscitées;
- Bien que les termes de la convention prêtent au doute, le Comité de la Charia Board ne pouvait que faire certaines concessions ;
- La position actuelle de la banque al-baraka d'Algérie vis-à-vis du refinancement reste suspendue avec la banque d'Algérie (comme dernier ressort). Cependant, des moyens et des techniques sont recherchés et développés par la banque al-baraka d'Algérie avec d'autres établissements bancaires et ce malgré qu'aucun besoin de liquidité n'ai été enregistré à ce jour par cet établissement bancaire.

### **Recommandations:**

A la lumière des précédents résultats, nous pouvons recommander ce qui suit:

- Dès lors que les banques islamiques sont des acteurs du système bancaire, la banque d'Algérie se doit de reconsidérer ses politiques, ses outils et ses règlements qui s'accordent et prennent en considération la nature des établissements bancaires islamiques;
- La finance islamique est devenue applicable par des pays tels que (le Royaume Unie, Singapour), qui ont réussi à adapter une législation et des réformes qui permettent l'intégration des opérations bancaires islamiques, et attirent les fonds et les ressources financières de leurs clientèles musulmanes et non musulmanes. De plus, ils ont pu mettre en œuvre des produits bancaires modernes non basés sur le taux d'intérêt, jusqu'à ce que les autorités monétaires puissent légiférer une loi spécifique aux établissements bancaires islamiques avec un établissement garantissant leur recours au refinancement;
- Bien que la banque d'Algérie a fixé les conditions d'exercices des opérations bancaires islamiques via le journal officiel publié en décembre 2018, il a été uniquement précisé le cadre des opérations bancaires dans la finance islamique (Mourabaha, Moucharaka, Moudaraba, l'Ijara...etc). Cette législation reste une expérience très récente et ne correspond pas aux attentes des banques islamiques, et ne répond pas aux aspirations des chercheurs et agents économiques intéressés par la finance islamique. Ce qui prévaut d'autres réformes et ajustements dans la loi bancaire en Algérie.

### **Perspectives:**

D'après notre étude sur le problème de refinancement des banques islamiques dans un environnement bancaire traditionnel, on peut citer quelques propositions :

- Les différentes expériences des pays musulmans et non musulmans qui ont pu développer et ajuster leurs lois bancaires pour permettre la création et le développement des banques islamiques;
- Vulgarisation des avantages acquis par ces expériences dans les pays ayant un environnement bancaire conventionnel;
- La diversification des sources de financement tout en sachant qu'un système bancaire efficace est le système qui a pour but de mobiliser le maximum d'épargne auprès des différents agents économiques (musulmans ou non musulmans) et de créer un environnement adéquat pour tous types de financement.

## 6. Liste Bibliographique:

- Cerbah Dehbia, (2006), Les Banques Islamiques: Fondements théoriques et contraintes Pratiques, Ecole Supérieure de Banque, Alger, Algérie.
- DELFOLIE. D, (2013), Le développement de la finance islamique en Malaisie : l'histoire d'un volontarisme d'État, Économie politique de l'Asie.
- GALLOUX, M. (1993) , Environnement Juridico Politique et Performance financière des Banques Islamiques. Paris, AUPELEFUREE.
- JEDIDIA, K, M.JLASSI, (2013), Le Risque de Liquidité pour une Banque Islamique: Enjeux et Gestion, Etudes en Economie Islamique.
- Farooq, M. O, (2011), Qard Ḥasan, Wadī'ah/Amānah and Bank Deposits: Applications and Misapplications of Some Concepts in Islamic Banking. Arab Law Quarterly.
- HEIDER. N, (2008), Banking Islamique en Algérie, Nécessité d'un Cadre Légal et Réglementaire Appropriate, Journal des Finances.
- I.FENNASSI. M, (2018), Le Refinancement sur le Marché Monétaire et la Gestion des Risques de Liquidité en Finance Islamique, Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit N°7.
- N.HANIF, S.SHAIK, (2009), Role and Functions of Central Banks in Islamic Finance. Brief Literature Review.

- راييس حدة، (2008)، دور البنك المركزي في إعادة تجديد السيولة في البنوك الإسلامية في ظل نظام اقتصادي ربوي. أطروحة دكتوراه، جامعة محمد خيضر بسكرة، الجزائر.
- الحنيطي،(2009)، بدائل المسعف الأخير للمصارف الإسلامية من البنوك المركزية، مؤتمر المصارف الإسلامية بين الواقع والمأمول، دبي، الإمارات.
- يوسف الفكي عبد الكريم حسين، (2010)، السياسة النقدية في الإطار الإسلامي (التجربة السودانية خلال الفترة 1997-2008). المؤتمر الدولي الرابع بكلية العلوم الإدارية "الأزمة الاقتصادية العالمية من منظور إسلامي"، الكويت.